

Fiche #	049	ISBN :	978-2-5050-8733-5
Auteur :	V.Brugeas – R.Toulhoat	Editeur :	Dargaud
Titre :	« <b>La République du Crâne</b> »	Nombre de pages :	211+11
Sortie :	Février 2022	Planete Indie	#448

### **Résumé :**

Dans la mer des Caraïbes, Olivier de Vannes, l'ancien second du pirate Sylla, tout juste promu par ce dernier capitaine du Fortune, le vaisseau pris à la marine anglaise peu de temps auparavant, rencontre un bateau qui semble voguer à l'abandon. Il y découvre une cargaison d'esclaves noirs avec à leur tête Maryam, leur reine. Ils se sont révoltés contre les négriers portugais et ont pris possession du navire, mais ne savent pas s'en servir. Les flibustiers décident de les intégrer à leur troupe, et, à force de patience et d'enseignement, en font des marins.

Mais la vie n'est pas de tout repos. Le choc des cultures et les objectifs parfois distincts entre les deux groupes se font pressants et accroissent les tensions latentes. Et maintenant que Nassau est tombée aux mains des Anglais, il ne reste que peu de refuges disponibles, tandis que les prises se font de plus en plus rares et maigres, menaçant la survie de la communauté, qui s'accroît au rythme du ralliement des équipages vaincus. La solution serait de gagner les côtes de l'Afrique, mais les rafiots ne sont pas en état d'affronter une si périlleuse traversée. Il y a bien cette frégate de sa Majesté qui les poursuit, mais il faudrait être fou pour s'attaquer à un tel bâtiment...

### **Appréciation :**

« La République du Crâne » est une histoire de pirates pas comme les autres. Le plus souvent, celles-ci tournent autour d'une chose : la traditionnelle chasse au trésor, entre des hordes de barbares avinés au rhum, assoiffés de sang et d'or. Le parti pris de l'auteur est ici aux antipodes de cette représentation, puisque les forbans sont presque présentés comme des gentlemen libéraux, épris d'ordre, d'égalité et de justice. On les voit voter pour certaines décisions ou pour l'attribution des postes d'importance, refuser de devenir des esclavagistes, ou traiter avec humanité les prisonniers qu'ils font parmi leurs ennemis. Le scénario est parsemé de rebondissements, il y a de l'action et du ressort dramatique. Mais l'intrigue est pour l'essentiel laissée au second plan, au bénéfice des protagonistes, dont la charnière centrale est le mode de vie « à la pirate ». Les héros, quel que soit leur rang, ne sont là que pour servir de miroir grossissant à celui-ci, ce qu'illustre à la perfection le recours aux carnets de bord rédigés par Olivier de Vannes comme cartouches de narration.

Le très dynamique découpage des cases peut par moments donner l'impression d'un carambolage qui cherche à déborder des pages. Les dessins se concentrent sur l'indispensable, même si les inévitables scènes de batailles navales et d'abordages sont flamboyantes (notamment celle du galion espagnol au chapitre V), avec quelques pleines pages superbes. Les couleurs montrent une prédilection pour les tons ocre, mais elles restent dans l'ensemble cohérentes. Le rythme s'accélère pour signer la fin de partie : l'heure de vérité sonne coup sur coup et propose une double explication, impitoyable et imparable lors de la défense de Maryam, vengeresse et définitive ensuite avec l'épilogue sanglant. A noter enfin une intéressante postface détaillant l'âge d'or de la flibusterie au début du XVIIIème siècle ainsi que la vie d'Ana Njinga, reine du Ndongo, qui a inspiré le personnage de Maryam.

### **Conclusion :**

On adorerait souscrire à la version presque romantique du monde des pirates telle que proposée par l'auteur. La vérité est vraisemblablement dans une zone intermédiaire, mais peu importe, puisque le propos n'est pas de faire de cet album une référence scientifique. Côté divertissement, ce volumineux ouvrage nous offre un retour plaisant dans nos rêves de gamins, avec une histoire qui a le mérite de l'originalité, et non seulement illustre mais vante (à outrance ?) la philosophie libertaire : choisir et vivre à 100% une vie que l'on sait courte mais sans entrave.